

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-34-A-poil-a-l-aube-dans-le.html>



# I.D n° 34 : Â« A poil, à l'aube, dans le vent... Â»(A.S)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 25 avril 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

[Une peinture d'Alain Simon fait la couverture du récent *Décharge*. Né à Quimperlé, mais conçu à Pont-Aven, Alain Simon qui dit n'éprouver aucune admiration pour l'incontournable Gauguin, a pourtant suivi ce génie à la trace, de la Martinique à Tahiti.] D'une marotte l'autre : de celle de Guy Ferdinand, dont dernièrement nous tâtâmes le pouls (diagnostic réservé), aux *Marottes d'un îlien privilégié* agitées avec une enviable gaillardise par **Alain Simon**. (- Privilégié ? Entendons-nous : « *Je dis cela à poil, chez moi, à l'aube, face au vent, avec deux tourterelles sur mes épaules de noceur, et après que Maina m'eut appelé de l'île où j'ai été heureux.* ») De ces proses mi-poèmes, mi-récits, nous avons avec délectation goûté quelques-unes dans le plus récent numéro de *Décharge*, à la suite d'une *Ligne de Fuite* que le talent d'évocation de notre invité a su transformer en *ligne de vie* échevelée. Ces *Marottes* sont pour la plupart issues des billets qu'Alain Simon rédige au quotidien pour son blog réunionnais, mais souvent retouchés et augmentés. Donner à lire au tout venant des écritures toutes fraîches mais peut-être encore immatures, et réserver à une poignée de fines gueules un produit mieux affinés, n'est pas sans nous questionner et renvoie à l'enquête ouverte dans la même livraison de la revue sur les pratiques des poètes au temps de l'internet. (A suivre aux prochains numéros...) Publiés quasi simultanément, ces *Marottes* et le dossier de *Décharge* se complètent et se répondent. La contribution même, où Alain Simon nous confiait sa quête bousculante et bonhomme de baroudeur hédoniste, y rebondit en une prose nouvelle (qui fera l'objet de l'*I.D n°35*). Autoportrait ? Tentative de définition de l'artiste ? - du héros ? L'art de ce poète, qui ne s'enferme pas dans la seule forme du poème (pas moins que le Baudelaire des poèmes en prose, rappelons-le au passage) se définit sinon toujours par une fuite, mais au moins par une esquive devant ce qui pourrait s'avérer source d'ennui ; son élégance est de d'aborder tous les sujets avec désinvolture, une rondeur de ton proche du badinage. Manière, osera-t-on dire, de *marotiser* et dont l'emblème serait (étymologie certes douteuse mais à laquelle je ne résiste pas) la *marotte* ? « *Ce n'est pas un crime que de vouloir finir bien content d'avoir vécu.* » Certes non, ce crime-là, le lecteur vous le pardonnera volontiers, monsieur Simon. **A lire** : Alain Simon : *Marottes d'un îlien privilégié* - (Avant-propos paresseux du cousin Robert (Jean Michel)) - Le pas de la Colombe éditeur- 18 rue de la Gascogne - le Moufia - 97450 Ste Clotilde - la Réunion. (13Euros). On consultera le site [alainsimon.net](http://alainsimon.net) pour découvrir de plus récents billets blogueurs et la galerie de peinture du même auteur. Et on lira *Décharge n° 133*, bien sûr, pour diverses raisons : outre les cinq invités majeurs, notre enquête *Nouvelles pratiques, nouvelles écritures*, avec les contributions de Jacques Morin et Alain Kewès.